

Faut-il développer la filière hydrogène à La Réunion ?

CONCLUSION

J'ai fait un rêve, oui, j'ai fait un rêve :

L'île de La Réunion retrouvait presque son état initial, tout au moins celui dans lequel les humains l'ont découverte il y a 300 ans.

Des voitures, bien sûr, mais silencieuses.

Un air pur, quelques flamants roses sur l'étang de St. Paul, ...

Même l'eau des rivières qui, un temps propulsa l'île au rang des territoires totalement autonome, n'était plus utile.

La nature avait repris presque totalement sa place, les rivières reprenaient possession de leur lit, les poissons pouvaient à nouveau remonter jusqu'à la source.

Ce miracle aujourd'hui possible, nous le devons à l'évolution des techniques.

Comme la vie, les techniques ont une naissance, une croissance, une maturité, des accidents quelquefois, mais contrairement aux êtres vivants, les techniques ne meurent pas.

La roue continue de tourner, même sur la planète Mars, les bateaux à voile reprennent du poil de la bête en permettant aux petits d'atteindre des vitesses exceptionnelles et aux gros d'économiser l'énergie.

Et je ne parle pas des moulins à vent qui se sont transformés en cathédrale d'acier que l'on installe maintenant, même en pleine mer.

Reconstruire ce que l'homme a détruit, refaire de notre planète un nouveau paradis, cela est probablement possible.

Et si nous faisons un premier essais sur un petit territoire, une planète en miniature comme l'île de La Réunion ?

Oui, grâce au progrès de la science et des techniques, cela semble possible.

La nature nous a donné tous les éléments pour le faire et nous ne le savions pas.

Le progrès était synonyme de pollution, il va nous permettre aujourd'hui, de vivre plus sereinement.

L'hydrogène n'est qu'un maillon de cette chaîne vertueuse des nouvelles technologies propres, mais c'est un maillon essentiel. Sommes-nous prêts aujourd'hui à mettre en place massivement ces nouvelles technologies ?

Ne sommes-nous pas déjà entré de plein pied dans l'après pétrole ?

Comment allons-nous négocier cet important virage ?

- Voici la phrase qui clôturait la présentation que j'ai faite de la voiture à hydrogène au MEDEF, le 5 décembre dernier. Elle illustre parfaitement ce que je pense de la filière hydrogène tout entière et convient donc parfaitement ici pour illustrer mon propos :

« Du fait de son isolement, La Réunion est un territoire privilégié permettant un développement rapide de cette filière et une démonstration exemplaire de son intérêt.

Des compétences accrues et exportables, un rééquilibrage de l'économie insulaire, un saut technologique dans l'économie durable, voici quelques uns des avantages du choix de cette filière pour La Réunion ».

Comment m'est venue cette idée saugrenue de développer la filière hydrogène à La Réunion ?

Je ne vous raconte pas les détails, c'est une longue histoire. Mais, plus près de nous, c'est lors du colloque du 7 avril 2011 à l'IUT de St. Pierre et qui s'intitulait déjà :

L'autonomie énergétique, rêve ou réalité ?

que j'ai pu m'entretenir avec un ingénieur d'EDF.

J'avoue que moi, métropolitain, j'ai toujours été choqué que ce soleil si abondant de La Réunion, soit si peu exploité.

La réponse d'EDF n'était pas totalement négative pour ce qui concerne l'utilisation de l'énergie solaire, mais 3 ans après, j'ai bien l'impression que nous n'avons pas beaucoup avancé.

Le rôle de la société civile et des associations n'est-il pas, au moins, de poser les bonnes questions ?

Alors, en conclusion, voici celle que je pose :

Après tout ce que nous venons de voir, il me semble bien qu'à La Réunion, il nous sera bientôt possible de produire localement quasiment toute l'énergie dont nous avons besoin, pour les transports aussi bien que pour tout le reste.

Reste le coût de cette énergie. Au risque de vous surprendre, il me semble bien que ce prix pourrait être celui que nous voulons car enfin la ressource (le soleil, l'eau, le vent, etc.) est abondante, inépuisable et quasiment gratuite. Reste donc à payer les investissements, les machines à mettre en place pour capter, transformer, stocker et distribuer cette énergie.

Le prix de notre énergie ne dépendra donc plus, ni du marché mondial des énergies, ni du caprice des pays producteurs. Il dépendra uniquement de la durée que voudront bien nous accorder nos banquiers pour amortir ces investissements. Et je ne doute pas que, notre triple A nous permette d'obtenir les meilleures conditions de prêt et donc les meilleurs prix pour notre énergie locale.

&&&&&&&&



Station de distribution d'hydrogène
pour les voitures électriques nouvelles génération à pile à combustible
(autonomie : 500km le plein d'hydrogène en 3 mn.)